NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Stellantis Mulhouse

2 novembre 2026

Le 5 novembre et après : mettons-nous à l'école de la lutte !

Samedi 31 octobre, des centaines de milliers de manifestants ont de nouveau battu le pavé dans toutes les grandes villes du pays malgré les interdictions de parcours et les menaces du gouvernement. Cela fait plus d'un mois, vacances scolaires comprises, que lycéens et étudiants ont entamé cette lutte, déterminés à l'emporter pour leurs revendications. Ils vont reprendre de plus belle les blocages de leurs établissements et appellent à les rejoindre en manifestant avec eux dès mardi 3 novembre.

Une répression inédite qui prouve la trouille d'un gouvernement aussi haï que discrédité

Nuñez, ministre de l'Intérieur, clame haut et fort son soutien total aux forces de police, qu'il envoie gazer, éborgner et mutiler des lycéens. Quant à Lecornu, il reçoit les syndicats lycéens et étudiants. Pour tenter d'éteindre la colère avant le 5 novembre, il lâche des miettes : 15 000 places à l'université, alors qu'il en faudrait des centaines de milliers, le relookage de Parcoursup mais pas la fin du tri social, 500 postes d'enseignants en lycée, alors que des milliers ont été supprimés, 28 élèves par classe en seconde, mais combien en première et terminale ? Sans oublier des prêts à taux réduit pour les collectivités, qui auront ainsi le droit de s'endetter pour rénover le bâti scolaire !
Ces annonces ont aussitôt été dénoncées comme insuffisantes par l'ensemble des jeunes mobilisés. Mais elles les ont aussi encouragés à intensifier la lutte : ce gouvernement n'avait que l'austérité à la bouche, voilà qu'il annonce sortir le portefeuille !

Une lutte qui rayonne partout dans le pays… et à l'international

Car le vrai problème du gouvernement, c'est que les revendications lycéennes et étudiantes, parties des quartiers les plus populaires, font écho à celles du monde du travail. C'est contre la vie chère que les manifestations du samedi ont été lancées. Nos salaires fondent comme neige au soleil face à l'inflation des prix de l'alimentation, du carburant, des logements. Les services publics sont sacrifiés, non seulement l'éducation, mais aussi la santé, les transports publics et tout ce qui est utile à la population, pour mieux arroser de milliards de subventions grandes entreprises et actionnaires. C'est cette colère sociale qui s'est exprimée trois samedis d'affilée.
Une colère contagieuse au-delà des frontières. En Allemagne, plusieurs dizaines de milliers de jeunes ont manifesté le 31 octobre contre la vie chère, les coupes budgétaires dans les services publics et le retour du service militaire. En Italie, une grève générale a eu lieu le 30 octobre : des manifestations réunissant des centaines de milliers de personnes ont rassemblé lycéens, étudiants, retraités et travailleurs de nombreux secteurs, autour des mêmes préoccupations qu'en France et en Allemagne. Les salariés des ports italiens ont bloqué les quais, se mobilisant contre les exportations d'armes.

Les jeunes ont ouvert une brèche : aux travailleurs de l'élargir par la grève générale

Le gouvernement et l'extrême droite s'entendent pour appeler au retour « à l'ordre » et attiser en même temps le racisme. Nul doute désormais que l'attentat islamophobe de Trappes est une conséquence directe de ces discours de haine. À l'inverse de ces tentatives de diversion, la jeunesse met en avant les véritables problèmes : vivre et non pas survivre, pouvoir se loger, avoir accès à des services publics dignes de ce nom, ne pas se résigner face à la course aux milliards pour une minorité de possédants et la montée du militarisme.
Le 5 novembre, les confédérations syndicales appellent enfin les travailleurs de tous les secteurs à faire grève et à se mobiliser : oui, il est temps de rejoindre le mouvement avec la conscience qu'il faudra s'organiser à la base pour que cette journée marque le début d'un mouvement d'ensemble dans la durée, pour aller vers la grève générale.

Contre la vie chère, la grève pour les salaires !

Ça fait des mois que l'inflation ronge nos budgets et nous contraint à faire des sacrifices. La direction de Stellantis s'en fiche : elle refuse d'augmenter nos salaires. La lutte des jeunes et les manifestations géantes du 17 et du 24 octobre ont ouvert une brèche. Mais c'est par la grève qu'on mettra la pression aux actionnaires et à ceux qui les servent. Le 5 novembre, un appel intersyndicale nous y invite, alors discutons ensemble de nos revendications : combien nous manque-t-il chaque mois, pas juste pour remplir le frigo ou remplir le réservoir du véhicule mais pour vivre vraiment. Fixons ensemble un objectif qui vaille la peine de nous mettre en grève !

Les vrais pilleurs

Les moniteurs des usines terminales qui ont dû venir travailler la semaine 43 ont eu la mauvaise surprise de découvrir qu'ils ont été déclarés en APLD, c'est à dire que c'est l'assurance chômage qui a payé malgré le fait qu'ils étaient au travail et que Stellantis n'a payé que la différence de perte des 84%. Pourquoi se gèneraient-ils à vider les caisses remplies par les contribuables puisque tout le système les y encourage ?!

La GenZ se mobilise dans le monde

La jeunesse se mobilise en Italie. Elle a manifesté en Allemagne le 31 octobre contre la vie chère et le retour du service militaire et prévoit une nouvelle journée de mobilisation le 14 novembre. En Suisse ce week end, des centaines de personnes ont fait des barricades au centre de Zurich et de Bâle. En Suisse toujours, l'usine de LBD Brügger & Thomet à Thoune a été brûlée dans la nuit du 29 octobre, un acte revendiqué en soutien au mouvement français. La révolte est contagieuse...

Droits démocratiques en danger

Samedi 31 octobre à Mulhouse les trams étaient à l'arrêt dès 11h du matin. Samedi 24 octobre la rue du Sauvage était barricadée des deux côtés et les manifestants bloqués place de la Bourse sans pouvoir déambuler. Macron interdit les manifestations aux centre-villes, les préfectures et les maires obtempèrent, bloquant la population dans ses libertés. Un droit ne s'use que quand on ne l'utilise pas, raison de plus pour venir le 5 novembre 14h place de la Bourse.

Fermeture de la Française de Mécanique à Douvrin

Sous prétexte de "transition écologique", la Française de Mécanique de Douvrin vient de fermer. La fabrication des moteurs thermiques jusqu'alors assurée là n'est pas stoppée mais transférée vers d'autres usines en France et ailleurs en Europe. Ce sont des centaines d'emplois directs et indirects détruits dans le Pas-de-Calais alors que Stellantis dispose de plus de 44 milliards d'euros de liquidités et réserves dans ses comptes !

Du pognon, il y en a !

Alors que le gouvernement enchaîne les mesures d'austérité en expliquant qu'il n'y a plus d'argent pour alimenter les services publics que la population utilise au quotidien, l'aide aux entreprises, elle, ne faiblit pas ! Avec 270 milliards d'euros d'argent public dépensés pour eux chaque année sans contrepartie, les milliardaires sont grassement enrichis et la France se place ainsi à la deuxième place des pays qui remunèrent le mieux les actionnaires, juste derrière les Etats-Unis. Alors qu'un français sur cinq est à découvert chaque mois et que près de 1 sur 2 est à découvert au moins une fois par an, la fortune des milliardaires, elle, a été multipliée par 6,6 sur ces 20 dernières années pour dépasser aujourd'hui 1000 milliards d'euros. De quoi financer nos services publics et nos salaires pendant un bon moment !

Un mouvement qui ne faiblit pas !

Alors que la coordination nationale des lycéens n'appelle à bloquer facs et université qu'à partir de mardi, c'était déjà plus d'une centaine d'établissements qui étaient bloqués dans plusieurs villes de France dès lundi, et ce malgré la présence en masse des policiers qui répriment violemment les jeunes mobilisés et les personnels engagés à leurs côtés. La jeunesse en colère ne faiblit pas et n'est pas dupe des annonces sous-vitaminées du gouvernement. La genZ nous montre la voie et c'est tous ensemble dans la grève à partir de jeudi qui nous ferons changer cette société !

TOUS EN GRÈVE JEUDI 5 NOVEMBRE !
RENDEZ-VOUS 14H PLACE DE LA BOURSE À MULHOUSE